

LE FIL ROUGE DANS LA PENSÉE BORDIGUISTE

Précision terminologique liminaire

Un flottement doit être signalé avant d'entrer dans le fond : Bordiga lui-même intitule sa rubrique doctrinale *Sul filo del tempo* — « au fil du temps », non « fil rouge ». Le titre français retenu par les traducteurs est d'ailleurs « Sur le fil du temps ». L'expression « fil rouge » appliquée au bordiguisme appartient plutôt au vocabulaire critique et à la postérité du courant — la revue *Invariance*, issue de la mouvance bordiguiste, portait en sous-titre « Invariance de la théorie du prolétariat », désignant précisément l'idée bordiguienne d'une nature immuable de la théorie communiste. Je traite donc « fil rouge bordiguiste » comme désignant la thèse de l'*invariance*, ce qui me semble l'interprétation substantiellement cohérente de votre question — n'hésitez pas à me rediriger si vous visiez un usage plus strictement lexical du terme chez Bordiga lui-même.

Le contenu doctrinal

La thèse de l'invariance soutient que le programme communiste a été fixé une fois pour toutes par Marx et Engels en 1847-48 dans le Manifeste, confirmé l'année suivante par l'apparition du courant communiste dans les mouvements ouvriers français et autres. Bordiga y ajoute une hostilité programmatique à l'*originalité* elle-même : « l'invariance » de la théorie communiste avait été établie par Marx dès 1847, et toute prétention à l'innovation théorique — qu'elle vienne des révisionnistes de droite ou des « développeurs » staliniens — relève pour lui d'une capitulation devant l'idéologie bourgeoise. Le fil, ici, ne relie pas deux amants mais les générations successives d'un sujet historique (le prolétariat, le parti comme organe dépersonnalisé) à un événement fondateur unique et clos.

Un troisième pôle pour la typologie

Ce cas ne se laisse loger dans aucune des deux cases déjà occupées de notre tableau. Il n'est pas *individuel-fini* (Moires, Qadar) — il ne concerne pas le sort d'une vie singulière. Il n'est pas non plus *relationnel-dyadique* (fil rouge chinois, akai ito) — il ne noue pas deux êtres l'un à l'autre. Il occupe une troisième position, déjà pressentie mais laissée en suspens lors de notre examen des Nornes nordiques : le *fil trans-générationnel collectif*, où l'inséabilité ne protège plus un couple mais l'identité continue d'un sujet historique à travers ses avatars successifs (le parti, la classe). La différence majeure avec le Wyrd nordique tient à ce que Bordiga *désenchante* radicalement cette figure : aucune instance mythologique ne tisse le fil, aucun Yue Lao, aucune Norne — l'invariance est une thèse matérialiste, produit de l'analyse historique et non d'une décision divine ou cosmique. C'est un fil sans tisserand, ce qui en fait peut-être le cas le plus radical de sécularisation complète de l'archétype rencontré dans cette série.

Lecture jungienne — un renversement révélateur

Rapportée à la distinction signe/symbole mobilisée précédemment, l'invariance bordiguiste opère un geste inverse de celui du fil rouge chinois : là où celui-ci reste vivant *parce qu'*indéterminé, la doctrine bordiguiste cherche activement sa propre pétrification en signe

univoque, fixe, soustrait à toute réinterprétation — Bordiga récuse explicitement le travail herméneutique d'actualisation que d'autres courants marxistes revendiquent. On assiste donc, dans le même espace archétypique (le fil continu insécable comme garant d'identité contre la dissolution temporelle), à une bifurcation entre deux destins possibles du symbole : maintien de sa vitalité polysémique (fil rouge) versus fixation dogmatique défensive (invariance). Cette seconde voie peut se lire comme fonction anti-traumatique : la défaite de la vague révolutionnaire 1917-1923, l'isolement croissant de la gauche italienne, l'écrasement par le fascisme puis la marginalisation par le stalinisme constituent un réel largement insymbolisable pour ce courant — l'invariance offre alors une enveloppe psychique rigide contre l'effraction de cette perte, au prix, précisément, de la vitalité symbolique.

Lecture freudo-lacanienne

Ce dernier point se formalise mieux encore par la distinction freudienne entre deuil et mélancolie (*Trauer und Untersuchung*). Le travail de deuil suppose un retrait progressif de la libido investie dans l'objet perdu (ici : la vague révolutionnaire mondiale escomptée), permettant un réinvestissement ailleurs — ce que les courants « révisionnistes » ou stalinien accomplissent, à leurs façons respectives, par adaptation du programme aux circonstances nouvelles. La position bordiguiste, à l'inverse, refuse ce travail : elle maintient l'identification à l'objet perdu (le programme de 1848, la vague de 1917-23) plutôt que d'en faire le deuil, structure proprement mélancolique où l'invariance fonctionne comme *incorporation* plutôt que comme *introjection symbolisante*. Le refus bordiguiste de toute « actualisation » théorique serait alors moins une position épistémologique qu'une défense contre le travail de perte lui-même — hypothèse qui rejoint directement notre séquence sur le trauma comme présence invasive d'un réel non symbolisé.

Lecture philosophique

La thèse de l'invariance entre en résonance frappante avec la théorie badiouienne de la *fidélité à l'événement* : un sujet se constitue par fidélité continuée à un événement fondateur, irréductible au savoir de la situation, dont la vérité doit être poursuivie sans jamais s'y résorber ni la trahir. Mais on pourrait tout aussi bien convoquer, en tension critique, la célèbre image benjaminienne d'un accord secret entre les générations vaincues du passé et la génération présente, fil souterrain de la tradition opprimée transmis malgré les défaites successives — image beaucoup plus proche, structurellement, d'une fidélité ouverte, messianique, que de la fixité doctrinale bordiguiste. La différence entre Benjamin et Bordiga sur ce point recoupe exactement la différence jungienne symbole/signe évoquée plus haut.

Lecture empirique

La sociologie des petits groupes doctrinaires ultra-minoritaires (Festinger sur la réduction de dissonance cognitive dans les groupes prophétiques déçus, Weber sur la routinisation — ou ici l'anti-routinisation délibérée — du charisme) éclairerait utilement la fonction identitaire de l'invariance pour des groupuscules bordiguistes historiquement marginaux et fragmentés : la rigidité doctrinale comme technologie de survie organisationnelle en contexte d'isolement prolongé, plutôt que comme simple fidélité théorique.